

CHAIR REPORTS

RAPPORTS DES PRESIDENTS

African Elephant Specialist Group report

Rapport du Groupe Spécialiste des Éléphants d'Afrique

Holly T. Dublin, Chair/Président

IUCN/SSC African Elephant Specialist Group, PO Box 68200–00200, Nairobi, Kenya;
e-mail: holly.dublin@iucn.org

It has been another busy six months in the world of African elephants. March 2010 marked yet another CITES Conference of Parties (CoP) at which elephants caused turmoil and decisiveness. While one of the CITES-MIKE updates in this issue summarizes the outcomes of the elephant proposals at the CITES CoP15, I must emphasize that I was disheartened to see that the divisiveness over ivory trade is as deep now as it has been at any time I can recall. I worry that the focus on the legal ivory trade within the CITES context is diverting our attention and constructive efforts from the situation we are facing and the urgent steps that must be taken to reduce the impact of illegal killing on some populations of elephants in Africa.

There were three proposals on the agenda that dealt with the African elephant. Two proposals, from Tanzania and Zambia, requested downlisting of national populations of the African elephant from Appendix I to Appendix II, to allow trade in live animals, skins and other products, hunting trophies, and one-off sales of ivory. The Panel of Experts was convened in advance of the CoP to evaluate whether acceptance of the proposal under review would likely have a positive or negative impact on the conservation status of the elephant population and its environment. The two reports were released a few days prior to CoP15 and played a significant role in decision-making for both proposals.

Cela fait encore six mois occupés dans le monde de l'éléphant d'Afrique. Mars 2010 a été marqué par une autre Conférence des Parties à la CITES (CoP) à laquelle les éléphants ont suscité de l'émoi et la prise de décisions. Alors qu'une des mises à jour de la CITES-MIKE dans cette publication résume les résultats des propositions sur l'éléphant à la CoP15 de la CITES, je dois souligner le fait que j'ai été découragée de voir que la dissension sur le commerce de l'ivoire est maintenant aussi profonde qu'à n'importe quel moment dont je me souviens. Je m'inquiète que la concentration sur le commerce légal de l'ivoire dans le contexte de la CITES détourne notre attention et nos efforts constructifs de la situation à laquelle nous faisons face et des démarches urgentes qu'on doit faire pour réduire l'impact du massacre illégal sur certaines populations d'éléphants en Afrique.

Il y avait trois propositions sur l'ordre du jour qui concernaient l'éléphant d'Afrique. Deux propositions, de la Tanzanie et la Zambie, demandaient le déclassement des populations nationales de l'éléphant d'Afrique de l'Annexe I en Annexe II, afin de permettre le commerce des animaux vivants, des peaux et d'autres produits, des trophées de chasse, et des ventes exceptionnelles d'ivoire. Le Comité d'Experts s'était réuni avant la CoP pour évaluer si l'acceptation de cette proposition pourrait avoir des impacts positifs ou négatifs sur la situation de la conservation des populations d'éléphants et sur leur environnement. Les deux rapports ont été publiés quelques jours avant la CoP15 et ils ont joué un rôle significatif dans la prise de décision concernant les deux propositions. Lorsque les deux propositions ont

When introduced on the floor, both proposals were amended by the removal of the request for one-off ivory sales from their proposals and after heated debate in both Committee I and in plenary, both were defeated. While there were concerns specific to each proposal, it appears that general concern about illegal killing in areas of the African elephant's range and illegal trade in ivory globally made this a very difficult time for either proposal to succeed. Another proposal, this one from Kenya, Ghana, Liberia, Mali, Sierra Leone, Togo, Republic of Congo and Rwanda requested extending the scope of the nine year moratorium on ivory sales, which is currently specific to the four countries on Appendix II (Botswana, Namibia, South Africa and Zimbabwe). The proposed change intended to extend the moratorium to all range States, and from nine to 20 years, but after a great deal of debate during the meeting, the proposal was withdrawn completely.

Despite divisions, there were some positive steps forward at CoP15. These include the ratification of the African Elephant Action Plan and the reaffirmation of support for both MIKE and ETIS, which have proven invaluable in understanding the extent and dynamics of illegal killing and the illegal trade in ivory. The analyses from both programmes, available on the CITES web site (<http://cites.org/eng/cop/index.shtml>), provide interesting reading. Continued collection and analysis of these data are essential for continued monitoring of these trends. It is my hope that we can all work together during the inter-sessional period between CITES CoPs to enhance technical co-operation among range States on important elephant conservation matters. In the second half of 2010, the African elephant range States will meet again, which will provide an opportunity to rebuild relationships around issues of common concern.

The proceedings from our November 2009 AfESG meeting are published in this issue, and as you will read, it was an exciting and productive meeting, which has given the Group renewed enthusiasm and energy. The meeting covered a wide range of topics, including illegal killing and trade, planning for elephant conservation, human-elephant conflict, securing and managing population data, climate change and payments for

été soumises à la réunion, on les a amendées en retirant la demande pour les ventes exceptionnelles d'ivoire et suivant un débat passionné au Comité I et en plénière, elles ont échoué toutes les deux. Alors qu'il y avait des questions spécifiques à chaque proposition, il semble que ce soit la préoccupation générale concernant le massacre illégal dans certaines zones de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique et le commerce illégal de l'ivoire au niveau mondial qui a fait en sorte que les deux propositions aient échoué. Une autre proposition, venant du Kenya, du Ghana, du Liberia, du Mali, de la Sierra Leone, du Togo, de la République du Congo et du Rwanda a demandé à ce que la portée du moratoire des ventes d'ivoire, prévue pour neuf ans et actuellement spécifique aux quatre pays inscrits en Annexe II (le Botswana, la Namibie, l'Afrique du Sud et le Zimbabwe), soit amplifiée. Le changement proposé devait étendre le moratoire à tous les états de l'aire de répartition et le prolonger de neuf à 20 ans. Cependant, après un long débat lors de la réunion, cette proposition a été retirée.

En dépit des divisions, l'on a constaté quelques pas positifs vers l'avant à la CoP15. Ceux-là incluent la ratification du Plan d'Action de l'Éléphant d'Afrique et la réaffirmation du soutien pour MIKE et ETIS qui se sont montrés inestimables dans la compréhension de l'ampleur et de la dynamique du massacre et du commerce illégal de l'ivoire. Les analyses des deux programmes, disponibles sur le site Internet de la CITES (<http://cites.org/eng/cop/index.shtml>), fournissent une lecture intéressante. La collecte et l'analyse continues de ces données sont essentielles au suivi de ces tendances. C'est mon espoir que nous pouvons tous travailler ensemble pendant la période entre les sessions des CoP de la CITES pour améliorer la co-opération technique parmi les Etats de l'aire de répartition sur des sujets importants relatifs à la conservation de l'éléphant. Dans la deuxième moitié de 2010, les états de l'aire de répartition de l'éléphant d'Afrique se réuniront de nouveau, ce qui donnera une occasion de renforcer les rapports autour des questions d'intérêt commun.

Le compte rendu de notre réunion du GSEAf de novembre 2009 est publié dans ce numéro, et comme vous le lirez, c'était une réunion passionnante et productive, qui a donné au Groupe un enthousiasme et une énergie renouvelés. La réunion a couvert une grande variété de sujets, y compris le massacre et le commerce illégal, la planification de la conservation de l'éléphant, le conflit homme-éléphant, la collecte et la gestion des données de population, le changement climatique et les paiements

ecosystem services as well as the multiple species question, the Red List status of the species, conservation financing and recent behavioural research. I know that I am repeating myself, but as always, it remains a challenge to secure funding for the AfESG Secretariat to co-ordinate the priority activities of the Group. It was clear from the meeting participants that there is much still to be done to conserve and manage Africa's elephants.

Pachyderm

We are pleased to publish this 47th issue of *Pachyderm*. As you will by now have noticed, we have dramatically reduced the print run of the journal. Printed copies are available for sale online, and the entire journal, article-by-article, is available for download from <http://pachydermjournal.org>. In order to reduce costs and to ensure that the journal remains accessible by all, this decision by the *Pachyderm* Editorial Board has been essential, and indeed in keeping with the trend of most journals nowadays.

The African and Asian Elephant Database

The members of the Data Review Working Group for the AAED met in Nairobi in June to review the near-complete database. This project has been underway for the last year and we are excited to have nearly at hand a replacement for the African Elephant Database to house and analyse population and range data for African and Asian elephants. A very exciting component of the project is the online interface that enables users to interact with data from the African Elephant Status Reports, and to submit new survey reports. While we have been actively collecting information and survey reports since the publication of the last African Elephant Status Report in 2007, we encourage anyone with recent reports on elephant population numbers and range information to submit their data to the AfESG Programme Officer (afesg@iucn.org) or online as soon as the newly revised database is launched.

Following the finalization of the project, we hope to hire a manager for the AAED who will work on the analysis and publication of the next African Elephant Status Report, as well as the first Asian Elephant Status Report. It was

pour les services d'écosystème, la question des espèces multiples, la situation de la Liste Rouge des espèces, le financement de la conservation et la recherche récente sur le comportement. Je sais que je me répète, mais comme toujours, il reste un défi d'obtenir le financement pour le Secrétariat du GSEAf afin de co-ordonner les activités prioritaires du Groupe. D'après les participants à la réunion, c'est clair qu'il y a encore beaucoup à faire pour conserver et gérer les éléphants d'Afrique.

Le Pachyderme

Nous sommes heureux de publier ce 47ème numéro de *Pachyderme*. Comme vous l'aurez remarqué, nous avons réduit l'impression de la revue de façon dramatique. Les copies imprimées sont disponibles pour vente en ligne, et la revue entière, article par article, est disponible pour téléchargement de <http://pachydermjournal.org>. Pour réduire les coûts et assurer que la revue reste accessible à tous, cette décision du Comité de rédaction de *Pachyderme* a été essentielle et elle conforme à la tendance de la plupart des revues de nos jours.

La Base de Données de l'Éléphant d'Afrique et d'Asie

Les membres du Groupe de Travail sur la Révision des Données pour la Base de Données de l'Éléphant d'Afrique et d'Asie (BDEAA) se sont réunis à Nairobi en juin pour se pencher sur la base de données presque complète. Ce projet est en cours depuis l'an passé et nous sommes heureux d'avoir presque sous la main un remplacement pour la Base de données de l'éléphant d'Afrique ce qui pourrait abriter et analyser les données de population et d'habitat des éléphants d'Afrique et d'Asie. Une composante passionnante du projet est l'interface en ligne qui permet aux utilisateurs d'interagir avec les données à partir des rapports sur la situation de l'éléphant d'Afrique, et de soumettre de nouveaux rapports d'étude. Alors que nous avons activement rassemblé des informations et des rapports d'étude depuis la publication du dernier rapport de situation de l'éléphant d'Afrique en 2007, nous encourageons toute personne ayant des rapports récents sur le nombre d'éléphants ou les informations sur leur habitat de soumettre leurs données au chargé de programme du GSEAf (afesg@iucn.org) ou en ligne aussitôt que la base de données récemment révisée sera lancée.

Suite à la finalisation du projet, nous espérons engager un gestionnaire pour la BDEAA qui travaillera sur l'analyse et la publication du prochain rapport sur la situation de l'éléphant d'Afrique, ainsi que le premier rapport

clear at CITES CoP15 that these data are highly sought after for decision-making and, as it is now three years since the publication of the last Status Report, this will become a priority for us to progress forward.

Human-elephant conflict

We have been working in the past months to find a way forward to implement the vertical integration framework in an attempt to ameliorate human-elephant conflict (HEC) in Tanzania and Mozambique. This framework will institute a more holistic approach to the increasing challenges and intensity of conflicts between people and elephants. Recognizing that both the causes and effects of HEC occur across multiple scales and sectors, this approach attempts to integrate activities at the local, national, and international levels in order to more effectively face the challenge of HEC. In Tanzania, co-chair of the HEC Working Group, Dr Richard Hoare, who serves as an advisor to Tanzania Wildlife Research Institute on HEC, has been working with the Tanzania Natural Resources Forum to institute a national forum for human-wildlife conflict, which had its inaugural meeting in April this year.

The AfESG Secretariat and HEC Working Group are constantly responding to requests for information and technical assistance on this persistent and pervasive challenge. In recent months, requests have come from many range States, but also from as far away as Bhutan, where they are developing a national strategy to combat human-wildlife conflict.

2008 IUCN Red List assessment for the African elephant

On 11 March 2010, IUCN corrected the listing of the African elephant from Near Threatened back to Vulnerable. This correction was necessary due to the discovery of an inadvertent error of interpretation made in the 2008 listing of the species. The error, which had not been picked up in IUCN's own or any other peer review process, was found and reported by the IUCN SSC African Elephant Red List Authority in February 2010. The error relates to the interpretation of assumptions about population changes in the distant past, and does not relate to the current

de situation de l'éléphant d'Asie. C'était clair à la CoP15 de la CITES que ces données sont très recherchées pour la prise de décision et, comme cela fait maintenant trois ans depuis la publication du dernier rapport de situation, cette question deviendra prioritaire pour nous permettre de faire des progrès.

Conflit homme-éléphant

Au cours des derniers mois nous avons travaillé pour trouver une voie à suivre afin de mettre en œuvre le cadre d'intégration verticale dans une tentative d'améliorer le conflit homme-éléphant (CHE) en Tanzanie et au Mozambique. Ce cadre instituera une approche plus holistique aux défis croissants et à l'intensité des conflits entre les gens et les éléphants. Reconnaissant que les causes et les effets du CHE se produisent à travers des niveaux et des secteurs multiples, cette approche essaie d'intégrer des activités aux niveaux local, national et international et de relever plus efficacement le défi du CHE. En Tanzanie, le coprésident du Groupe de travail du CHE, le Dr. Richard Hoare qui travaille comme conseiller à l'Institut de Recherche de la Faune de Tanzanie sur le CHE, travaille avec le Forum des Ressources Naturelles de Tanzanie pour instituer un forum national pour le conflit homme-faune qui a tenu sa réunion inaugurale en avril cette année.

Le Secrétariat du GSEAF et le Groupe de Travail du CHE répondent constamment aux demandes d'information et d'assistance technique concernant ce défi persistant et omniprésent. Ces derniers mois, les demandes viennent de nombreux états de l'aire de répartition, mais également d'aussi loin que le Bhoutan où on élabore une stratégie nationale pour lutter contre le conflit homme-faune.

Analyse de la liste rouge de l'UICN de 2008 relative à l'éléphant d'Afrique

Le 11 mars 2010, l'UICN a corrigé l'inscription de l'éléphant d'Afrique de Presque Menacé à Vulnérable. Cette correction était nécessaire à cause de la découverte d'une erreur d'interprétation par mégarde faite dans la liste des espèces de 2008. L'erreur qui n'avait pas été remarquée dans le processus de révision de l'UICN ou tout autre processus de révision de pairs a été découverte et rapportée par le Service de la Liste Rouge de l'Eléphant d'Afrique de la CSE d'UICN en février 2010. L'erreur se rapporte à l'interprétation des suppositions sur les changements de la population dans le passé lointain, non pas à la situation actuelle de l'éléphant d'Afrique ou aux

status of the African elephant or threats to the species. Importantly, it must be stressed that the change is a correction to the 2008 listing, and is not a new listing for 2010.

Illegal killing and ivory trade

Update on the CITES-MIKE and ETIS programmes

The updates in this issue of *Pachyderm* from the CITES-MIKE and ETIS programmes provide not only insights into the discussions at CoP15, but also into the working of these monitoring programmes and their importance for our understanding of the dynamics of illegal killing and trade. In addition to an update from the MIKE Central Co-ordinating Unit, there are three updates from the programme at a sub-regional level.

The AfESG has hired Dr Daniel Stiles to carry out a CITES-MIKE funded study into the impact of the elephant meat trade in Central Africa. The trade in elephant meat is poorly understood and difficult to study, but this investigation should provide us with important insights and help establish a methodology with which to undertake future studies.

Updates on conservation and management strategies and action plans

The AfESG has been assisting a number of countries with their national action plans and strategies in eastern and southern Africa. Kenya is close to finalizing its 'Conservation and Management Strategy for the Elephant in Kenya', and the 'Strategy and Action Plan for the Conservation and Management of Elephants in Mozambique' is in the final stages of approval by the Mozambican government. The revision of Tanzania's national elephant management plan is still underway. Following a series of regional stakeholder consultations, a large workshop, engaging input from all of Tanzania's wildlife sectors, colleagues from the Kenya Wildlife Service, and international experts, was held in Arusha in May and will form the basis for the final management plan.

Implementation of the sub-regional strategies in West Africa and southern Africa is ongoing, with Central Africa continuing to be

menaces à l'espèce. Il est important de souligner que le changement est une correction à la liste de 2008 ; il n'est pas une nouvelle inscription pour 2010.

Massacre illégal et commerce de l'ivoire

Mise à jour sur les programmes CITES-MIKE et ETIS

Les mises à jour dans ce numéro de *Pachyderm* des programmes CITES-MIKE et ETIS fournissent non seulement un aperçu des discussions à la CoP15, mais aussi du travail de ces programmes de suivi et de leur importance pour notre compréhension continue de la dynamique du massacre et du commerce illégaux. En plus de la mise à jour de l'Unité Centrale de Co-ordination de MIKE, il y a trois mises à jour du programme au niveau sous-régional.

Le GSEaf a engagé le Dr. Daniel Stiles pour faire une étude financée par CITES-MIKE sur l'impact du commerce de la viande d'éléphant en Afrique Centrale. Le commerce de la viande d'éléphant est mal compris et difficile à étudier, mais cette enquête devrait nous fournir des aperçus importants et nous aider à établir une méthodologie grâce à laquelle l'on pourrait entreprendre de futures études.

Les mises à jour sur les stratégies de conservation et de gestion et sur les plans d'action

Le GSEAF aide plusieurs pays à élaborer leurs plans d'action et leurs stratégies nationaux en Afrique de l'est et en Afrique australe. Le Kenya est sur le point de finaliser sa « Stratégie de Conservation et de Gestion pour l'Éléphant au Kenya », et « la Stratégie et le Plan d'Action pour la Conservation et la Gestion des éléphants au Mozambique » sont au dernier stade d'approbation par le gouvernement mozambicain. La révision du plan national de gestion de l'éléphant de Tanzanie est encore en cours. Suite à une série de consultations des intervenants régionaux, un grand atelier, engageant la contribution de tous les secteurs de la faune de Tanzanie, des collègues du Service de la Faune du Kenya, et des experts internationaux, s'est tenu à Arusha en mai et constituera la base pour le plan de gestion final.

La mise en œuvre des stratégies sous-régionales en Afrique de l'ouest et en Afrique australe est en cours, alors que l'Afrique centrale continue à être un problème intraitable. Suite aux appels de beaucoup de membres du GSEAF, j'ai consulté la communauté de la conservation

an intractable problem. Following on from the plea of many of the AfESG members, I have been consulting with the conservation community to find a way to break the impasse in this sub-region that is so important for biodiversity and where elephants are currently under threat. I think it is clear that the most the AfESG can do is to continue to raise the profile of the problem wherever possible.

As many of you already know, following the CITES CoP in Doha, I moved back to Nairobi from Cape Town. The best part of the move has been reuniting with the AfESG Secretariat and sharing my workdays with Diane and Cecily. With all the activities we have on the boil, it certainly makes all our lives easier to be together again.

pour savoir comment mettre fin à l'impasse dans cette sous-région qui est très importante pour la biodiversité et où les éléphants sont actuellement menacés. Je pense que c'est clair que tout ce que le GSEAf peut faire est de continuer à rehausser le profil du problème partout où c'est possible.

Comme la plupart d'entre vous le savent déjà, suivant la CoP de la CITES à Doha, j'ai déménagé du Cap à Nairobi. Le meilleur aspect de ce déménagement a été de rejoindre le Secrétariat du GSEAf et de partager mes jours de travail avec Diane et Cecily. Avec toutes les activités que nous avons sur la planche, cela rend certainement plus facile notre vie d'être ensemble de nouveau.